

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

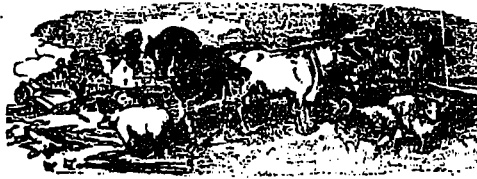
Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 21 Décembre 1870.

No. 12

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.

Adresses d'affaires, \$3 par année.

Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2

1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1

1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b

Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,

Bureau du Courrier,
St. Hyacinthe,
P. Q.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE ROUVILLE.

L'as. emblée annuelle de cette société, aura lieu à Rougemont, à l'hôtel Ledoux, Mercredi, le 28 Décembre courant, à Midi précis.

J. U. MESSIER,
Secrét. T.S.A.C.R.

Rougemont, 7 Déc. 1870.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE BAGOT

L'assemblée annuelle pour l'élection des officiers Directeurs de cette Société pour l'année 1871, aura lieu dans la Cour du Comté au village de la paroisse de St. Liboire, VENDREDI, le TRENTE DECEMBRE courant, à DIX heures du matin,

Par ordre du Président

P. S. Gendron

Sec. Trésorier

Ste. Rosalie 10 Décembre 1875.

Nous nous rendons avec beaucoup de plaisir à la bienveillante invitation qui nous en est faite par M. le savant rédacteur de la *Semaine Agricole* de publier la lettre suivante ainsi que le programme du Conseil d'Agriculture pour les fermes les mieux tonues.

Toutes améliorations agricoles et tout ce qui tend à les promouvoir doit trouver une place éminente dans un journal dévoué aux intérêts de l'Agriculture; les visites que M. Barnard doit faire aux chefs lieux de tous les comtés de la Province, sans avoir tout le résultat qu'on semble en attendre ont cependant le bon effet de stimuler les agriculteurs et de les forcer de s'occuper de la cause si belle et si noble que la Providence leur a donné en partage.

Que l'enseignement agricole soit distribué largement et mis à la portée de tous les cultivateurs, et que tous les moyens pour parvenir à ce but soient mis à contribution. Le Conseil d'Agriculture a pour mission spéciale de faire progresser l'agriculture dans cette Province, la tâche dont il vient de charger M. Barnard est un des moyens, bons

et qui ont un certain mérite comme nous venons de le dire, un autre moyen serait de forcer les société d'agriculture à distribuer en primes quelques bons traités, ou une certaine quantité d'abonnement aux journaux agricoles, à leurs choix. Il se publie dans cette province 3 journaux français, qui ont chacun leur mérite, sans avoir peut être la prétention d'être aussi intéressants les uns que les autres, mais qui méritent un encouragement qui leur permettrait de faire encore plus de bien; les quelques piastres qui seraient affectées à cette fin seraient encore un des bons moyens de répandre la science agricole et de faire exécuter avec profit les décisions du Conseil d'Agriculture, en faisant goûter aux cultivateurs les avantages qu'ils retireraient de la mise à exécution du programme du conseil au sujet des fermes les mieux tonues, en tout ou en partie.

Mais laissons parler M. Barnard: que nos lecteurs lisent attentivement les raisons qu'il apporte à l'appui de la thèse qu'il a pour mission spéciale de propager, et ils en retireraient un grand bénéfice.

Nous n'avons pas pu publier ce document avant ce jour pour des causes à fait incontrôlables.

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe, 19 Décembre

Greenbacks achetés à 11 p c de dis compte en argent courant.

Argent acheté à 6 1/2 p. c.

Petites monnaies achetées à 11 p. c. de discompte.

Or, à New-York, le 17 Décembre à 4 hrs. P. M., 110

ST. JACQUES, & CO.
Courtiers de St. Hyacinthe.

AGRICULTURE.

M. le Rédacteur,

Notre législation locale s'est occupée depuis son organisation de questions de première importance pour l'avancement matériel de cette Province. L'ouverture de nouvelles communications au moyen des voies en bois, les avantages immenses offerts aux colons, les efforts faits pour nous attirer l'immigration étrangère sont des œuvres qui laisseront des traces durables dans l'histoire de notre pays. Mais une mesure qui prime toutes les autres est celle qui tend à assurer les progrès de l'agriculture. En effet, à quoi serviraient les centaines de milliers de piastres affectées chaque année à l'avancement de la colonisation, les énormes octrois en faveur de nos chemins à lisses, qui sont autant de moyens de colonisation les dépenses considérables et les efforts faits pour attirer une nouvelle population, s'il fallait avouer, en fin de compte, que la culture de nos vieilles terres a cessé d'être suffisamment profitable et qu'en général les revenus de nos cultivateurs n'excèdent guère la valeur de leur travail manuel. On a compris cette anomalie et le Conseil Agricole, choisi par notre gouvernement, travaille énergiquement pour assurer les progrès de l'agriculture dans toutes les parties de la Province.

Depuis bien des années on demandait de toute part l'établissement des Fermes Modèles qui pussent servir d'exemples aux cultivateurs et leur enseigner à produire le plus possible au plus bas prix de revient. Trouver les hommes capables de donner ces exemples dans chacune des paroisses du pays semble presque impossible; cependant M. le Rédacteur, les prix offerts dès l'année prochaine pour les fermes les mieux tenues dans chaque paroisse et dans chaque comté, et les sages réglemens qui établissent ce qui doit constituer une ferme vraiment bien tenue, feront certainement connaître au public quels sont dans notre pays les cultivateurs les plus avancés; les rapports des juges chargés d'accorder ces primes élevées et ces titres si honorables établiront aussi les raisons pour lesquelles ces hommes doivent servir d'exemples aux autres cultivateurs de leur localité. On aurait donc trouvé le moyen d'établir des fermes comparativement modèles, et cela sans risques et sans déboires de la part du gouver-

nement. Inutile d'insister sur l'importance de cette mesure et sur l'immense portée de ses résultats, puisqu'on voit d'un coup d'œil, ce que l'esprit d'émulation, renseigné par les livres et les journaux d'agriculture et les moyens d'instruction que le Conseil tient à répandre, assurera de progrès dans bien peu d'années. Mais ce résultat n'est possible qu'à une condition: il faut que les hommes de dévouement pour toute la Province se mettent généralement à l'œuvre pour aider le Conseil d'Agriculture à assurer le succès de cette mesure.

Chargé par le Conseil d'Agriculture d'une tâche très-honorable, mais bien difficile, celle de parcourir le pays pour faire part à mes confrères en agriculture des renseignements que je possède dans cet art, et de donner en même temps les explications nécessaires pour le bon fonctionnement des concours proposés, je me trouve, M. le Rédacteur, par l'entremise de votre journal, de demander à vos lecteurs de la campagne leur bienveillante assistance. Je me propose de visiter sous peu les chefs-lieux des comtés pour y rencontrer les membres des sociétés d'agriculture et les autres intéressés qui voudraient bien me faire l'honneur de s'y trouver, au jour de mon passage qui leur sera indiqué d'avance. Mais comme il serait impossible de visiter chaque paroisse et qu'il est cependant très-désirable de voir ces concours s'établir dès l'an prochain dans chacune d'elles, je prends la liberté de faire l'appel aux hommes d'intelligence et de dévouement dans toutes les paroisses du pays, pour qu'ils s'intéressent à organiser dès à présent ces concours. Les conditions en sont très-simples. Les sociétés d'agriculture de comté offriront l'année prochaine cinq prix, savoir: \$50, 40, 30, 20 et 10 pour les terres les mieux tenues dans le comté. Le Conseil désire en outre qu'elles offrent également plusieurs prix pour les mieux tenues dans chaque paroisse. La somme octroyée par le gouvernement pour chaque comté se monte à \$650, moyennant une souscription de \$226 (à peu près). Ces sommes qui équivalent à \$916 couvriront non-seulement les \$150 offertes en primes de comté mais laissant encore \$766 pour les prix à offrir dans chaque paroisse et pour les dépenses incidentes. En supposant six paroisses par comté on en pourrait donc offrir facilement dans chaque paroisse des prix de \$40 à \$50

qui seraient divisées selon les circonstances. Ce qu'il faudrait faire serait de trouver dans sa paroisse dix personnes qui, étant devenues membres de la société d'agriculture du comté, se prépareraient dès à présent à concourir pour la prime et pour le titre de meilleur cultivateur de sa paroisse et peut-être de son comté.

Les seules conditions absolues du concours sont les suivantes: Que les terres n'aient pas moins de 60 arpents en culture, à moins qu'on ne fasse une classe séparée pour celles qui ont de 20 à 60 arpents, et que l'on cultive un demi arpent de légumes autres que les patates, afin d'assurer au bétail une meilleure nourriture pendant l'hiver. Il est clairement entendu que ceux qui concourront pour les prix de paroisses ne seront pas exclus du concours pour les terres les mieux tenues dans le comté. Comme les réglemens ci-annexés, passés par le conseil pour guider les juges dans leur décision, quant au mérite des différentes cultures, sont très-importants et qu'ils méritent d'être étudiés à fond par tous les intéressés je vous prie de vouloir bien le reproduire.

Veillez, etc.,

EDW. BARNARD, Jr.,
Rédacteur de la *Semaine Agricole*.

Programme pour les Fermes bien tenues, adopté par le Conseil d'Agriculture, le 2 Février 1870.

On comprendra que pour concourir il n'est pas indispensable de pratiquer tout ce qui est recommandé dans les douze premières clauses; mais les prix seront donnés à ceux qui s'en rapprochent d'avantage.

1o. Système de rotation de six à dix ans.

2o. Les différentes soles séparées par des clôtures, et communiquant aux étales par une allée ou autrement pour le passage des animaux. Les parties de la ferme en bois debout n'entreraient pas dans le système de rotation.

3o. Clôtures en bon ordre.

4o. Fossés et rigoles en bon ordre.

5o. Point de roches ou de mauvaises herbes dans les champs. Les mauvaises herbes le long des clôtures seront coupées.

6o. Bétail proportionné à l'étendue de la ferme, et bien tenu: au moins une

tête de gros bétail pour chaque quatre arpents, quatre moutons comptant pour une tête de gros bétail.

70. Etables, porcherie, laiterie, grange, bergerie, cours, instruments aratoires commodes, en bon ordre, et améliorés.

80. Engrais bien préparés et bien conservés.

90. Bons pâturages, succédant ordinairement dans la rotation aux prairies.

100. Grande étendue de prairies : paccages et prairies devront former au moins la moitié de la ferme en culture.

110. Une des soles, ou au moins la vingtième partie de la ferme en culture, sera en légumes ou plantes sarclées, et cette partie devra changer chaque année.

120. Chaque sole sera en bon état de reproduction.

130. A chacune des onze premières conditions du programme les juges alloueront, pour motiver leur jugement dix points ; et en faisant l'examen d'une ferme, ils retrancheront une partie ou la totalité de ces dix points suivant que la condition sera plus ou point du tout remplie.

Quand à la douzaine, ils alloueront à chaque sole un nombre égal de points, de manière à former toujours, quelque soit le mode d'assolement, le nombre de cinquante, et ils conserveront ou diminueront le nombre de points attribués à chaque sole, suivant l'état de production.

140. Dans les comtés où se cultivent les légumes ou le foin sur une grande échelle, ou dans lesquels se trouvent des pâturages permanents, ou des terres impropres aux légumes, les conditions du programme pourront être modifiées par les directeurs des sociétés d'agriculture, avec l'autorisation du conseil d'agriculture.

CLAUSES ABSOLUES.

Ne pourront concourir que les terres d'au moins 60 arpents en culture. Mais il sera loisible aux directeurs de former, moyennant l'autorisation du Conseil, deux classes pour les concours : celle des grandes fermes comprenant au moins 60 arpents, et celle des petites fermes comprenant au moins 20 arpents en culture.

160. Les concurrents devront cultiver au moins un demi arpent de légumes en sus des patates, sous peine d'être mis hors de concours.

170. Celui qui aura eu le premier prix pour une terre bien tenue, ne pourra plus concourir que dans une classe supérieure ou dans un concours ouvert à plusieurs comtés.

180. Les prix pour les terres bien tenues seront comme suit : \$50 pour la 1^{re}, 40 pour la 2^e, 30 pour la 3^e, 20 pour la 4^e, 10 pour la 5^e.

190. Quand il y aura deux classes, les directeurs régleront le nombre et le montant des prix.

200. Il y aura concours, en même

temps, pour les terres les mieux tenues, et pour les pièces de grains et de légumes sur pied, comme ci-devant.

UTILITE DES CRAPAUDS.

M. le Rédacteur,

Lorsque la nuit tombe en été, sur une journée lourde et orageuse, on entend des chants mélancoliques envahir la campagne ; parmi eux, une voix lance, sur deux notes monotones et répétées, comme le son d'une petite cloche de cristal mise en branle, ou comme un harmonica dont deux touches seraient alternativement frappées : *c'est la voix du crapaud*. Le ton de sa mélodie est toujours mineur, et, dans la gamme de la musique humaine, les deux sons qu'il frappe représentent *si^b, sol*, une tierce mineure !

Combien de fois n'ai-je pas écouté la chanson d'un voisin à moi, qui, chaque soir, sortait doucement des marches du perron pour venir *bayer* aux étoiles et faire la chasse aux mille insectes du jardin ! Je le respectais comme un ami mon voisin aux gros yeux fixes... Et comme il travaillait de bon cœur, se glissant lourdement et gauchement parmi les feuilles ou sous les légumes et les fleurs ! Il passait consciencieusement les nuits à humer les limaces, les larves, les insectes qui passaient ou repassaient à sa portée, et dès le jour, repu et content, il regagnait philosophiquement à son gîte pour y faire la sieste jusqu'au soir.

Un jour, ou plutôt une nuit, la table avait été probablement trop abondamment fournie, l'ermite s'était laissé emporter hors de sa sobriété ordinaire. Il ne rentra point au logis..... Une large touffe d'ceillets d'inde lui semble un abri suffisant pour passer une journée à l'abri des méchants. Hélas, il avait compté sans le hasard qui amena vers cette plate-bande un gros Roustaud, ami de la bêche ; le pauvre crapaud fut découvert, arraché de son gîte et mis à mort avec un geste de dégoût.

Cette fois j'arrivai juste au moment de ce meurtre inutile : je ne pus retenir un mouvement d'impatience :

— Pourquoi tuez vous cet animal ? Parcequ'il est utile ? demandai je au Roustaud, une espèce de demi-paysan béchin.

— Oh ! Monsieur, c'est *vlimeux*.

— Qu'est-ce que cela vous fait ? En admettant que cet animal soit venimeux, laissez-le tranquille, il ne vous attaquera certainement pas et son venin ne vous causera aucun mal.....

— Faites excuse, Monsieur, le crapaud, voyez-vous, c'est un animal qui est *vlimeux* malgré lui. Quand il se pose sur une salade, elle est empoisonnée ! S'il touche à un chou, il est capable de faire mourir une vache ! Ah rien n'est si mauvais.

Telles sont les idées des campagnards en certains endroits du pays.

En d'autres, on vous dira que le crapaud est la bête des sorcières, qu'il entre dans les étables, y tôte les vaches, les fait périr..... Quo sais-je ? Mille billoversées semblables, lesquels se terminent toujours par un mauvais coup à l'adresse de l'innocente bête.

Heureusement la nature a semblé vouloir la soustraire aux mauvais traitements qui lui sont destinés : elle lui a appris à *faire le gros*, c'est-à-dire à introduire entre cuir et chair, par un mécanisme spécial, une certaine quantité d'air élastique et préservateur au milieu duquel son corps flotte à l'abri des coups. Les enfants le laquent en l'air, il retombe avec un bruit mat, sourd ; tous courent ; il est mort Point. Il rampe tristement ou mouvant ses grosses pattes maladroites..... Les gamins le frappent à coups de baton et de pierre, il rebondit comme une balle élastique, il suinte sa liqueur visqueuse et blanchâtre....., il est bien un peu meurtri et perd un doigt ou un œil à cette bataille—ou lui seul supporte les coups—mais un quart d'heure après l'orage, il s'est trainé sous une pierre entre deux touffes d'herbes, il se dégonfle, il se repose et le soir vous l'entendez chanter sa chanson mélancolique : *Pi !..... pou !..... Pi !..... pou !.....*

Assez de superstitions et de sottises ! Réhabilitons le pauvre et laid déshérité ! Oui, le crapaud est laid ; il est beau dans le monde des crapauds, mais enfin il est laid dans celui des hommes. Soit ! Mais, horticulteurs et cultivateurs, souvenez-vous qu'il est utile. Ce mot, pour vous, dit tout.

En Europe, notamment en Angleterre, on a si bien compris l'utilité de ces animaux qu'on en fait venir de fort loin, et à grands frais, d'immenses cargaisons, que l'on place ensuite sur les champs et dans les jardins.

Et, nous, Canadiens-Français, loin de s'en procurer d'ailleurs, on détruit, sans pitié, ceux que Dieu nous a donnés.

Hé ! je me rappelle encore, quoique jeune alors, avoir vu des *gamins*, écarteler de ces pauvres animaux, ou bien, ce qui pis est, les faire sauter sur un bout de planche, leur faisant ainsi faire des *Voyages aériens* qu'ils auraient, sans doute, préféré ne jamais entreprendre.

Pauvres crapauds ! Après un certain laps de temps, ayant indubitablement, pendant leur parcours, lancé des regards pleins d'effroi, sur la nature, ils retombaient à terre presque morts de frayeur !..... Les *gamins* de s'en emparer encore, et de leur faire réexécuter un deuxième, un troisième, et même, un quatrième voyage. Hélas ! Ils redescendaient presque vaincus !!! Néanmoins, ces pauvres animaux, quoique grandement meurtris, pleins de courage et d'ardeur, ils s'efforçaient de trouver un gîte où reposer un peu.

Enfin, touché de leurs souffrances, je les pris bien modestement, et, les ayant transportés sous une haie de

buissons, je les mis ainsi à l'abri d'ennemis qu'ils auraient bien pu rencontrer en exécutant eux-mêmes le trajet; et, pour ce, ils semblèrent m'en témoigner de la gratitude, par des yeux pleins d'une expression tout-à-fait reconnaissante.

Grand Dieu! Il n'y a donc que l'homme, de toutes les créatures que vous avez créées, qui soit ingrat? Pourtant, vous l'avez comblé de bien faits sans nombre. Vous avez, pour lui, fait naître le néant. Vous avez dit au soleil : *Lève-toi*, et il s'est levé; à la lune : *Eclaire les ténèbres*, et elle les a tout aussitôt éclairées; à la terre : *De produire toutes sortes d'arbres et de fruits*, et elle en a produit abondamment; à l'océan : *De contenir des milliers et des milliers d'animaux divers*, et il les contient; à l'oiseau : *D'égayer nos forêts et nos bosquets*, et il les égaye; à l'homme enfin : *De vous aimer et d'observer vos Commandements*, et il vous déteste et méprise vos lois!!!..... Quoi! C'est cet être que vous avez tant privilégié et qui se moque de vous! Où sont donc vos foudres? Et où sont donc vos tonnerres? Ah! Pitié!!! Oui, pitié, pour ce malheureux!!!..... De grâce : N'allez point exécuter votre juste colère; car, à l'instant même, il tomberait dans les profondeurs de ces abîmes sans fond que vous avez creusés pour Satan et pour ceux qui lui ressemblent.

Pardon, Monsieur le rédacteur, de cette digression, et je reprends immédiatement mon sujet.

En Belgique, beaucoup d'horticulteurs mettent des crapauds dans leurs serres pour se débarrasser des cloportes et des autres insectes nuisibles; ils les préfèrent aux grenouilles qui, par leurs sauts, brisent quelquefois les fleurs; le crapaud, au contraire, se glisse entre les feuilles et ne commet aucun dégât.

Nous devrions, chez nous, en faire autant. Lorsque nous rencontrons un crapaud dans la campagne, il nous faudrait le prendre délicatement par la patte et le rapporter précieusement au jardin; car ici le nombre est indispensable, le crapaud mange peu, il est sobre comme pas une bête sous le ciel; il faut donc suppléer par la quantité quand on veut obtenir un résultat appréciable et ne pas croire que parce qu'on aura mis un crapaud dans son jardin, il n'y a plus qu'à dormir sur les deux oreilles et que toutes les limaces seront dévorées.

L'histoire du crapaud est toujours, quoiqu'on fasse, remplie de mystères. Sans vouloir rappeler ici les expériences curieuses faites à Paris, en pleine Académie, sur des crapauds enfermés dans des boules de plâtre; et vivants au bout d'un temps incroyable, ni de ceux sortis d'une roche antédiluvienne que l'on fendait, je ne comprends pas comment ces animaux peuvent, en beaucoup de cas, soutenir leur vie et croître. "J'ai jeté sept à huit cra-

pauds, dans mon enfance, au fond d'une citerne vide, dit M. Noël, ils y restèrent dix-huit ans et devinrent énormes. De quoi s'étaient-ils nourris? Je l'ignore; probablement de bestioles invisibles." Au contraire; placés au fond d'une citerne, ces animaux avaient pu trouver à leur portée des larves, de cousins, de mouches, d'insectes qui ont besoin d'obscurité et d'humidité pour assurer l'éclosion de leurs œufs. Ils ont pu y recevoir pas mal de lombrics regardés pendant la nuit. En un mot, ils y ont eu table mise, car la vie du crapaud est longue, mais sa croissance est lente, il lui faut quatre ans pour être adulte: autant qu'à un cheval!

La couleur du crapaud est toujours sombre, mais elle varie, suivant les lieux qu'il habite, du jaunâtre ou brun foncé, quelquefois rayé. Tout le monde sait que le têtard que l'on voit nager dans l'eau des mares est le premier état du crapaud ou de la grenouille. Le moyen le plus simple de peupler son jardin de crapauds et de se nourrir de quelques seaux de frai, lequel ressemble à de larges cordons transparents soutenant les œufs gros comme des lentilles,—et l'apporter dans un tonneau placé dans son jardin. Les petits crapauds viendront à ce lieu, se répandront dans la culture et y feront leur chasse incessante.

La sécrétion pustuleuse de cet animal est-elle un poison, ou du moins est-elle un venin? Les avis là-dessus sont partagés. Monsieur le Dr. Crevier dit oui, mais Monsieur le Dr. Meilleur dit, non! Enfant, moi et beaucoup d'autres pareils, avons joué avec des crapauds sans en être jamais incommodés. Est-ce une preuve? Non. Car des expériences d'inoculation faites sur de petits animaux, par Monsieur Crevier, ont prouvé que la sécrétion du crapaud, appelée par lui *Bufoine*, peut être assimilée à un point stupéfiant.

Il est vrai que nous ne nous l'étions pas inoculé!..... Un célèbre médecin de France dit avoir vu une petite fille, qui, après avoir joué un soir avec un crapaud, fut subitement prise d'une ophthalmie violente et persistant pendant plusieurs années.

Ce qu'il a de certain c'est que, inoculé sous l'aile d'une colombe, à la dose de quelques milligrammes, la mort survient en cinq minutes.

Tirons de là la conséquence nécessaire, que l'on ne doit pas manier les crapauds à plaisir, mais qu'on peut leur laisser en toute sécurité défendre et les produits de nos champs et ceux de nos jardins; et, que la *Bufoine* est appelée, avant peu, à jouer un rôle important dans le monde, puisque selon le célèbre et savant Dr. Crevier, cette substance combat tout à la fois et le *Tétanos* et l'empoisonnement par la strychnine.

FERJUS ST. GEORGE.

P. S.—Tous les journaux sont respectueusement priés de reproduire dans l'intérêt du public en général.

L'ECLIPSE ET LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 22 DECEMBRE PROCHAIN.

M. le Rédacteur,

Dans l'intérêt de vos nombreux lecteurs et du public en général, permettez-moi d'ajouter quelques données touchant l'éclipse totale et le tremblement de terre dont vous avez fait mention dans votre intéressant journal en date du 2 courant.

Cette éclipse sera une des plus intéressantes que nous avons eu depuis 202 ans, les phénomènes terribles qui l'ont accompagné en l'an 1668, nous donne une idée de ce qui peut se passer le 22 courant sous des conditions encore plus défavorables. La position qu'occupera les différents astres pendant l'éclipse totale du soleil sera la suivante; 1o. Le soleil sera au tropique du Capricorne, au 270° de longitude, et au 23° 27' 16" de latitude australe dans la constellation du Sagittaire; son demi-diamètre aura atteint 16' 18" c'est-à-dire sa plus grande largeur. La lune sera en conjonction avec le soleil à 11 heures et 34 minutes temps moyen de Greenwich. Le demi-diamètre de la lune sera de 16' 33"; ainsi elle excèdera le demi-diamètre du soleil de 15". à ce moment l'éclipse sera centrale et complète. A St. Césaire, la pendule indiquera 6 heures, 42 minutes et 16 secondes; temps moyen A. M. 2o. La lune sera très-rapprochée de la terre car il n'y aura que 31h. et 25 minutes qu'elle aura quitté son point (*périgée*) et son demi-diamètre ne sera diminué que de 4". 3o. La terre sera dans son point le plus rapproché du soleil, c'est-à-dire à son *périgée*; en conséquence, elle se sera approchée du soleil de 1,236,370 lieues, plus près qu'elle ne sera au 21 Juin 1871 à 9 heures et 48 du soir. 4o. Pendant le courant de la journée du 22, les planètes Saturne, Vénus, viendront en conjonction avec la Lune et même le soleil deviendra en conjonction avec Saturne et le 23 il en sera de même de la planète Mercure avec la Lune. Voici maintenant la position que devront avoir pendant l'éclipse totale les planètes sus mentionnées. Prenant l'ascension droite du soleil ou sa longitude exprimée en temps comme point de comparaison nous aurons pour le soleil 18 heures 2 minutes et 11 secondes et sa déclinaison sera de 23° 27' 16". L'ascension droite de Vénus 18 heures 17 minutes et 7 secondes; sa déclinaison sera de 23° 57' 48". Saturne aura pour ascension droite 18 heures 3 minutes et 48 secondes et sa déclinaison de 22° 36' 53". L'ascension droite de Mercure sera de 19 heures 13 minutes et 14 secondes et sa déclinaison de 24° 34' 3". En outre de l'attraction combinée de la lune, du soleil et des planètes déjà mentionnées, il y aura l'action puissante de la voix lactée qui se trouvera en opposition avec la terre au moment de l'éclipse centrale; de plus il y aura l'action combinée des étoiles des diffé-

rentes constellations avoisinantes point du firmament, telle que celle de la constellation du Sagittaire au sud-est, celle du scorpion, d'Ophiucus et du serpent au sud-ouest. Quelles conséquences peut-on tirer de semblables circonstances? Le passé a répondu; l'énorme soulèvement de l'océan, son agitation, de formidables tremblements de terre; l'apparition subite de nouvelles montagnes et de nouveaux volcans vomissant d'énormes colonnes de fumée, de cendres et de feu, l'apparition dans l'Océan de nouvelles îles, la destruction entière de plusieurs villes, ensevelies dans les entrailles de la terre avec leurs nombreux habitants, d'immenses cravasses de plusieurs lieues de longueur, ayant des centaines de pieds en largeur, engloutissant des rivières et des lacs entiers; l'enfoncement d'immenses montagnes bientôt remplacées par des lacs ayant des centaines de brasses d'eau en profondeur. Voilà ce qui passait il y a 300 ans. Voyons maintenant ce qui s'est passé en des temps plus rapprochés de nous. En 1746, Lima capitale du Pérou et Callao qui en est distante de 2 lieues furent dévastées par un horrible tremblement qui culbuta tout en cinq minutes. La mer s'éloigna du rivage à une grande distance; elle revint ensuite avec tant de furie qu'elle couvrit de ses eaux tous les édifices de Callao et noya tous les habitants; une seule tour demeura debout et de vingt-cinq vaisseaux qu'il y avait dans ce port, quatre furent portés à plus d'une lieue dans les terres, le reste fut englouti par la mer et converti de sable. Bientôt après cinq volcans entrèrent en activité dans les environs et le tremblement de terres cessa. On fit la même observation lors de la formation du Monte Nuovo en Italie et du Jorullo en Amérique.

Le célèbre tremblement de terre arrivé au Chili en 1822 et 1823 détruisit en trois minutes les villes de Valparaiso, Quillota et Casa-Blanca et presque tous les habitants qui furent ensevelis sous les ruines de leurs maisons. Ce tremblement commença le 19 novembre et se continua jusqu'au 26. On se rappelle encore les terribles tremblements de terre, qui ont tout dernièrement bouleversé les côtes de l'Amérique centrale et celle du Pérou. Si on remonte dans l'antiquité les effets des tremblements de terre sont encore plus terribles. Sous l'empire de Tibère, treize villes considérables de l'Asie et bâties sur la même direction furent totalement renversées, détruites, et un peuple innombrable enseveli sous leurs ruines. La célèbre ville d'Antioche éprouva le même sort en l'an 115; le consul Pédon y périt, et l'empereur Trajan qui s'y trouvait alors ne se sauva qu'à grand peine du désastre de cette ville fameuse. En 742 il y eut un tremblement de terre universel en Egypte et dans tout l'Orient; en une même nuit six cents villes furent renversées de fond en comble et des mil-

liers d'habitants périrent dans cette fatale convulsion de la terre.

Le mont Ararat si célèbre dans nos livres sacrés a été brisé par un tremblement de terre qui lui a donné un aspect hideux et effrayable.

Si l'on remonte aux époques primitives, on voit d'autres catastrophes antérieures terribles; des continents entiers sont ensevelis au fond des mers; et du sein des mers surgissent de nouveaux continents; d'immenses chaînes de montagnes sortent du sein de la terre en convulsion; des centaines de volcans font irruption et lancent d'immenses colonnes de feu et de fumée ainsi que d'énormes blocs de pierre enflammés pesant plusieurs milliers de tonneaux lesquels retombent avec fracas à plusieurs lieues de distance du lieu où ils ont été projetés.

Autrefois à la suite d'un terrible tremblement de terre, toute l'immense vallée du St. Laurent fut affaissée; la mer l'envahit bientôt et s'éleva à 500 pieds au dessus du niveau actuel de la vallée, de telle sorte qu'un immense bloc de dialogue et pesant plusieurs tonneaux vint s'échouer dans le flanc sud-ouest de la montagne d'Yamaska à cinq cents pieds de hauteur au-dessus de la vallée. Cette montagne et toutes celles du voisinage sorties du sein de la mer à l'époque Silurien, à la suite de tremblements de terre.

Ceux de mes lecteurs qui ne sont pas initiés à l'étude de la géologie me demanderont peut-être comment il se fait que la croûte de la terre qui lui semble si épaisse puisse ainsi se briser, s'enfoncer, se soulever. Les expériences et les observations modernes ont démontrés que la terre était autrefois à l'état de chaos ou de fusion ignée, qu'avec le temps une croûte solide s'est formée et a permis aux eaux qui formaient tout autour de la terre une immense globe de vapeur de s'y déposer.

Aujourd'hui même cette croûte n'est pas encore assez solide et épaisse pour résister à la pression des matières ignées et gazeuses qui la pressent de toutes parts; et, actuellement, s'il n'y avait pas un grand nombre de volcans en pleine activité et dont l'effet est de diminuer l'immense pression souterraine; si ces tubes de sûreté de la grande machine terrestre faisaient défaut, si tous les volcans s'obstruaient du même coup, nous verrions à notre grand regret la sphère terrestre se briser en millions d'éclats, l'Océan et ses habitants s'engloutir dans une mer de minéraux fondus par une chaleur bien supérieure à celle des hauts fourneaux, la terre et ses habitants auraient le même sort; le globe terrestre tout entier serait couvert d'une immense mer de pierre et minéraux fondus et liquéfiés, par une chaleur dépassant 4,000 degrés, à laquelle rien ne résiste, et capable de fondre en quelques instants les plus réfractaires. Sous de telles conditions la croûte de la terre serait bientôt refondue; toutes les eaux des

rivières et de l'Océan, changées en vapeur élastiques formeraient une immense couche entourant de toute part le globe terrestre: ainsi la terre rentrerait dans son chaos primitif.

On comprendra facilement la possibilité d'un semblable état de choses, si l'on compare l'épaisseur actuelle de la croûte terrestre, comparé à la masse liquide qu'elle renferme et à l'effort continu qui fait cette masse pour briser cette mince pellicule. En effet la croûte solide qui recouvre le globe terrestre n'est que d'un trois-cent quatre-vingt dix-huitième de son épaisseur, c'est-à-dire huit lieues sur un diamètre de 3,183 lieues ou à une sphère de six pouces de diamètre renfermant un liquide 5 fois et demi plus pesant que l'eau, et dont l'enveloppe ne serait que de l'épaisseur de deux feuilles de papier à écrire.

La connaissance de ces faits fera facilement comprendre l'influence que peut avoir l'attraction combinée de la lune, du soleil et des principales planètes agissant tout ensemble sur un seul hémisphère de notre planète dont l'écorce est si mince et si fragile. Par cette puissance d'attraction combinée, l'Océan Atlantique sera puissamment soulevé, l'atmosphère participera à ce soulèvement, et il s'en suivra une diminution notable dans la pression des eaux et de l'atmosphère; ce qui diminuera de pression affaiblissant la résistance de la croûte terrestre, celle-ci pourra facilement se soulever et se briser; car la pression souterraine sera d'autant plus puissante que la force qui lui résiste deviendra plus faible. Si en pareille circonstance, l'équilibre cesse, une épouvantable catastrophe peut en être la conséquence. Dans l'éclipse qui nous occupe l'action attractive se fera sentir sur tout un hémisphère à partir du 32^e degré de latitude nord, embrassant tout le pôle sud à l'est l'océan indien jusqu'au 95^e degré de longitude et à l'ouest tout l'océan atlantique et l'Amérique du Sud jusqu'au 85^e degré de longitude ouest; ainsi, ce sera le sud de l'Afrique et de l'Amérique qui auront le plus à souffrir des conséquences d'un tremblement de terre, ou d'un soulèvement trop considérable de l'océan.

Quant aux Canadas, nous aurons peu à craindre des suites de cette éclipse inquiétante; c'est le Golfe et les provinces d'en Bas qui sont les plus exposées par rapport au voisinage de la mer; ainsi, cher lecteur, il ne faut pas s'alarmer l'avance, et attendre sans trop d'inquiétude ce que la Providence nous destine.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Rédacteur,
Votre humble serviteur;

Dr J. A. CREVIER,

St. Césaire, 14 décembre 1870.

P. S.—Les journaux sont priés de reproduire cet article pour l'intérêt du public en général.

Revue Commerciale du marché en Gros, de Montréal, pour la semaine finissant le 15 Décembre 1870.

Préparée expressément pour le *Pays* par L. E. Morin, Courtier.

Le calme plat que nous avons annoncé dans notre dernière revue s'est continué sans changement pendant la huitaine. Nous n'avons pas eu suffisamment de neige pour les chemins d'hiver et nous ne devons attendre aucun changement dans les affaires en général tant que le temps doux que nous avons eu depuis quelque temps se continuera.

Nos lecteurs trouveront des remarques générales sous les titres respectifs des articles dont nous traiterons. Nous voyons par les journaux de Québec que MM. Gibb, Lane et Cie ont entrepris l'exploitation de la fabrique de sucre qui a été établie en cette ville. Nos meilleurs souhaits de succès à ces entrepreneurs négociants.

Dans notre dernière revue nous disions que la croisade commencée en Angleterre contre les falsifications de diverses denrées et épiceries se poursuivait activement et que nous rapportions quelques instances de ces falsifications.

Un journal publié à Londres rapporte et la condamnation à une amende pécuniaire d'un épicier pour avoir vendu du thé mêlé à de la limure de fer.

Nous rapportons aujourd'hui quelques opérations dans la manipulation de thé avarié qui arrive à New York et comment il est préparé pour être livré au commerce.

La besogne de la manipulation de thé se poursuit sur une grande échelle à New-York.

Nous attirons l'attention des cultivateurs sur la statistique suivante qui les intéresse autant que le commerce. Nous l'exposons d'un rapport de l'association des fermiers qui s'occupe du produit de la laiterie et appelée aux États-Unis *Dairymen's Association*.

Ce rapport dit qu'en 1868 il y avait 891 manufactures de fromage aux États-Unis dont 660 dans l'état de New-York 72 dans l'Ohio 26 dans l'Illinois, 25 dans le Vermont, et 8 dans Wisconsin. Pendant les deux années qui viennent de s'écouler ce dernier État augmenta le nombre de ses manufactures jusqu'à 62 avec 10,817 vaches produisant 500,000 lbs de fromage valant au delà de \$700,000. Par le moyen de système de manufacture la production du fromage s'éleva de 105,000,000 lbs en 1860 à 24,000,000 lbs en 1866 et l'année dernière des commandes pour environ 72,

000,000 de livre ne purent être exécutées tant la demande dépassa la production. En 1869 on évalua le produit des laiteries des États-Unis à \$408,000,000 excédant en valeur tous les autres produits agricoles à l'exception du coton. On s'explique plus difficilement l'importance du produit des laiteries que de celles des grains et du coton parce que la production ne figure pas autant dans les rapports d'exportation que ces deux derniers articles.

Le gouvernement français a émis un décret prohibant l'exportation de œufs du beurre et du sel. Le journal anglais qui rapporte ce fait ajoute : nous pouvons passer facilement du sel et au pis aller l'alimentation du beurre sera compensée par les recettes d'ailleurs, et nous osons espérer que ce décret ne sera pas un encouragement à la production du faux beurre qui commence à disparaître du marché.

Les exportations du beurre de la Normandie sur les marchés anglais étaient de 12,000 à 15,000 barils par semaine.

On pourra se faire une idée par les statistiques suivantes de la quantité de spiritueux et de tabac qui se consomme dans le Royaume-Uni.

Le rapport ou département de l'acise constate que les droits ont été acquittés pendant le premier quartier de 1870 sur 5,422,232 gallons de spiritueux domestiques destinés à la consommation comme breuvage étant une augmentation en plus de 350,088 gallons sur le quartier correspondant en 1869. Le rapport du département des douanes démontre que pendant le premier quartier de 1870 il a été importé et entré pour consommation dans le Royaume-Uni 1,073,061 gallons de rhum, étant une augmentation 195,061 gallons d'eau-de-vie soit une augmentation de 23,555 ; et 201,559 gallons d'autres sortes, non sucré ou mêlé (à par le genièvre soit une différence en moins de 108,602 gallons sur le même quartier l'année précédente.

Ma quantité de tabac pour la consommation du Royaume-Uni augmente annuellement et régulièrement. En 1841 la consommation était quelque peu plus de 23,000,000 lbs, soit d'une livre par tête de la population en 1861 elle excédait 35,000,000 soit une livre trois onces et demi par tête en 1866 elle atteignait 40,195,161 lbs, soit une livre cinq onces et trois quarts par tête en 1866 elle atteignait 41,053,612 lbs, en raison de la population pour les deux dernières années qu'en 1866. L'augmentation depuis 1868 n'a pas été en proportion plus grande que l'augmentation ce que l'on explique par la supposition qu'un temps de dépression commerciale l'habitude de fumer et de chiquer subit un temps d'arrêt. Les rapports de 1869 démontrent une augmentation de 440,000 sur l'année 1868.

On lit dans le *Picayune* de Nouvelle-Orléans du 30 ultimo. La saison de la récolte du riz a été très défavorable dans

la Louisiane et jugeant d'après le rendement obtenu jusqu'à ce jour par les planteurs il est probable qu'il n'y aura pas plus de 50,000 quarts de bon grain propre à être mis sur le marché. La sécheresse qui a existé au commencement de la saison et encore à la veille de la récolte a été tellement désastreuse que la moitié de la récolte a été perdue, la quantité cultivée n'ayant pas été moindre qu'en 1869. Le prix actuel est rémunérateur et il n'a pas de doute que les planteurs continueront leurs efforts à augmenter la production de ce grain précieux et pour lequel notre sol et notre climat sont si propices. La Louisiane peut produire facilement un demi million de quarts de riz sur des terres qui employées autrement seraient de nulle valeur.

Les importations du *bacon* canadien et américain à Liverpool ont été de 35-226 boîtes de moins cette année que l'an dernier.

Farine. — Une assemblée de personnes engagées dans le commerce des céréales et des farines fut tenue à la Halle aux blés vendredi le 9 courant dans le but de pétitionner le gouvernement pour rappeler les droits sur les blés et farines. L'assemblée paraissait unanime à demander le rappel, marchands et spéculateurs parlant tous dans le même sens. Nous voyons par les journaux de la Nouvelle-Ecosse qu'un agitateur la même question dans cette province.

Les opérations dans les farines pendant la huitaine ont été sans vigueur et la demande n'a été que sur la plus petite échelle et pour remplir les commandes de détail.

Blé. — Aucune opération à renseigner pour blé indisponible. Sur place le Toronto rapporte peu d'affaires les recettes étant à peu près nulles. Au commencement de la semaine le blé blanc s'offrait à \$1.23 avec acheteurs à \$1.20. Quelques ventes de blé de printemps ont été effectuées \$2.12 et \$1.13 puis \$1.15 pour remplir des commandes de Londres, Ont.

Orge. — Pas d'affaires.

Avoine. — Affaires locale seulement à 45c.

Graine de Mil. — En demande mais rare et on la cote de \$3.50 à \$3.60 par 45 lbs.

Graines de Lin. — \$1.60 par 6) lbs. Recettes nulles.

Beurre. — Sans changement.

Saindoux. — Rare sur place. On le cote 13c.

Bœuf. — Les salaisons sont en pleine opération et valent pour le marché anglais en provision d'une demande considérable pour le sentiment.

Lard. — Les observations que nous avons faites dans notre dernière revue continuent à s'appliquer cette semaine.

Suif. — Rare sur place et commande 9½c à 9½c.

Épiceries. — Très tranquilles en général.

Québec, 17 Dec., 1870.

FLEUR —extra supérieure.....	\$7 21 a	8 50
Extra.....	6 75 a	7 00
Fancy.....	6 60 a	6 70
Superfine No 1.....	6 00 a	6 10
Do forte.....	6 40 a	6 50
Do No 3.....	5 51 a	5 60
En poche No 1 p 100 lbs..	2 80 a	2 90
Grain p bri de 200 lbs....	5 50 a	5 75
Farine d'avoine.....	6 00 a	6 25
Do de blé-d'inde, blanch		
par 200 lbs.....	4 50 a	4 60
Do do do do jaune.....	4 25 a	4 40
VIANDES —Bœuf, par 100 lbs ..	7 00 a	9 60
Do par livre.....	0 6 a	0 10
Mouton do.....	0 09 a	0 10
Agneau par quartier.....	0 40 a	0 50
Lard frais, par 100 lbs....	8 00 a	8 50
Do par livre.....	0 9 a	0 11
Lard salé do.....	0 10 a	0 12
Jambon frais.....	0 07 a	0 09
Do salé et fumé.....	0 14 a	0 15
Poissons —Saumon p bri 200 lbs	15 0 a	0 00
Do par lbs.....	0 8 a	0 10
Morue verte par bri.....	5 00 a	5 25
Do en paquet.....	6 25 a	6 50
Do par lbs.....	0 3 a	0 4
Morue sèche par quintal..	3 90 a	5 00
Huile de morue par gallon	0 55 a	0 60
Haring du Labrador.....	6 50 a	7 00
DIVERS —Beurre frais par livre ..	0 20 a	0 22
Do salé do.....	0 19 a	0 20
Volailles par couple.....	0 33 a	0 50
Dindes do.....	1 50 a	2 0
Oies do.....	0 80 a	1 00
Canards do.....	0 50 a	0 60
Patates par minot.....	0 23 a	0 25
Oignons par baril.....	0 00 a	5 25
Avoine par minot.....	0 40 a	0 50
Pois do.....	1 60 a	1 00
Œufs, par doz.....	0 25 a	0 25
Fromage par lbs.....	0 14 a	0 16
Sucre d'érable p lbs.....	0 8 a	0 9
Pommes par bri.....	2 70 a	4 00
Laine p lbs.....	0 30 a	0 33
Bois par cordes, 2 1/2 p....	2 80 a	3 40
Foin par 100 bottes.....	9 0 a	10 00
Paille do.....	4 50 a	5 00
PEAUX —Vertes, inspect., p 100 lb.	9 50 a	10 00
De moutons, non prép. ch.	0 50 a	1 00
De veau.....	0 15 a	0 0
ALCALIS —Potasse, premières....	5 43 a	5 52
secondes.....	4 70 a	4 70
troisièmes.....	4 00 a	4 00
Perlasse, premières.....	5 15 a	5 10

St Jean, 17 Dec 1870.

Fleur, par quart ..	6 00 a	6 30
par 100 lbs.....	2 90 a	3 00
de blé d'inde p. 100 lbs.	2 30 a	2 40
de sarazin do.....	2 00 a	2 25
Avoine, par 40 lbs.....	0 40 a	0 45
Orge, 56.....	0 60 a	0 00
Graine de lin.....	1 40 a	1 50
de mil.....	2 75 a	0 00
Pois, par minot.....	0 80 a	0 90
Blé, do.....	1 14 a	1 15
Blé d'inde par 56 lbs.....	0 70 a	0 80
Sarazin 50.....	0 40 a	0 50
Œufs par douzaine.....	0 18 a	0 20
Volailles par couple.....	0 40 a	0 50
Poulets do.....	0 20 a	0 35
Oies do.....	1 00 a	1 50
Dindes do.....	1 20 a	2 25
Pigeons do.....	0 00 a	0 10
Beurre frais par livre.....	0 18 a	0 25
salé do.....	0 15 a	0 19
Saindoux do.....	0 00 a	0 20
Miel do.....	0 10 a	0 12
Patates.....	0 25 a	0 30
Lard frais par 100 lbs.....	8 50 a	9 00
mess par quart.....	0 00 a	30 00
Bœuf par 100 lbs.....	5 00 a	7 50
Foin do bottes.....	7 50 a	10 00
Paille do do.....	4 00 a	5 00
Bois à la corde.....	3 00 a	5 00

St. Césaire, 17 Decembre, 1870.

Fleur —Farine de blé, par 100lb	\$2 50 a	2 00
d'Avoine do.....	2 00 a	0 00
de Sarasin do.....	2 00 a	0 00
Grains —Blé par minot.....	0 00 a	1 10
Pois do.....	0 85 a	0 90
Orge do.....	0 00 a	1 00
Avoine do.....	0 45 a	0 50
Sarasin do.....	0 60 a	0 65
Lin do.....	0 00 a	0 00
Blé d'Inde do.....	0 90 a	1 00
Gaudriole do.....	0 60 a	0 70
Légumes —Patates do.....	0 25 a	0 35
Fèves do.....	1 40 a	0 50
Oignons do.....	1 50 a	2 00
Laiteries —Œufs par doz.....	0 20 a	0 25
Beurre par lbs.....	0 25 a	0 26
do salé en tinette.....	0 20 a	0 22
Divers —Sucre d'érable par lbs ..	0 13 a	0 14
Miel do.....	0 10 a	0 12
Saindoux do.....	0 20 a	0 21
Suif la livre.....	0 10 a	0 12
Lard frais par 100 lbs	8 50 a	9 00
Bœuf par quartier..	0 05 a	0 06
xoutons do.....	0 80 a	1 00
Beuf à la livre.....	0 05 a	0 06
Lard par livre.....	0 11 a	0 12
Lard salé par livre..	0 12 a	0 13
Lièvre par couple..	0 00 a	0 00
Volailles —Dindes do.....	1 20 a	1 30
Oies do.....	1 50 a	1 60
Canards do.....	0 00 a	0 00
Poules do.....	0 30 a	0 35
Poulets do.....	0 40 a	0 45
Pardrix do.....	0 40 a	0 50
Pommes do.....	0 00 a	0 00
Pommes le quart.....	0 00 a	0 00
Tabac.....	0 00 a	0 00
Foin par 100 bottes..	7 00 a	8 00
Paille par 100 bottes.	3 00 a	4 00
Bois —Pruce, par corde.....	30 00 a	0 00
Érable sèche do.....	0 00 a	0 00
Merisier do.....	0 00 a	0 00

Sherbrooke, 17 D.c., 1870

Bœuf—par quartier.....	6 @	8
do livre.....	5 @	12
Mouton.....	9 @	10
Agneau.....	8 @	12
Lard par livre.....	10 @	15
Beurre—en tinette.....	20 @	23
do par livre.....	20 @	25
Fromage.....	8 @	12
Œufs.....	17 @	20
Dindes par lb.....	10 @	15
Poulets.....	40 @	45
Oies.....	00 @	15
Patates mint.....	30 @	40
Sucre d'érable.....	9 @	10
Sarasin.....	40 @	50
en fleur par poche.....	\$1 50 @	1 75
Avoine par minot.....	40 @	50
Laine.....	00 @	00
Foin, par ton.....	\$10 @	12
Paille do.....	\$4 @	6
Bois—dur, sec.....	\$3 @	00
do vert.....	\$2 @	3
Miel, la boîte.....	00 @	00

Montréal, 17 Dec 1870.

Cuir à semelle, No 1, B A la livre	23 a	25
Do No 2, do.....	22 a	23
Slaughter.....	25 a	27
Rough.....	26 a	27
Œreono No 1.....	22 a	24
Do No 2.....	20 a	22
Vache cirée, légère.....	42 a	45
do do pesant.....	40 a	42
Veau ciré.....	70 a	75
Cuir à barnais.....	30 a	32
Buffe..... le pied	15 a	16
Pebble.....	15 a	17
Vache en Kid.....	12 a	14
Vache fendue..... la livre	20 a	35
Patent uni..... pied	19 a	20
do carlé.....	17 a	18
Peaux de mouton pesantes, livre	20 a	25
do do légère..	25 a	30
Peaux vertes, No 1..... la livre	9 a	9 1/2
No 2.....	7 1/2 a	0
salées.....	8 1/2 a	9

A. KEROACK, Marchand de cuir, 505, rue St. Paul.

BRASSERIE.

BIÈRE ! BIÈRE !!



MM. MAYNARD & Co., sont main tenant en état de vendre de la

Bièrre de première qualité, faite avec beaucoup de soin par

Un homme très expérimenté, et garanti

SUPERIEUR

pour ses bons effets à ce qui peut être offert à St. Hyacinthe.

RUE CASCADE,

Allez-y, goûtez-la, et vous en achèterez.

PRIX MODERE.

Orge acheté au plus haut prix du Marché.

8 Novembre 1870.



RUCHES A VENDRE

PAR

MR. THOMAS VALIQUET, DE ST. HILAIRE.

Les personnes désireuses de se livrer à l'industrie si lucrative de la culture des Abeilles trouveront en s'adressant au soussigné, des Ruches de différents modèles et de constructions variant suivant le goût ou les connaissances apicoles de l'acheteur.

Les cultivateurs pourront obtenir 13 Ruches améliorées, pour le prix de 4 boîtes de miel chaque et auront de M Valiquet tous les renseignements possibles pour se servir de ce nouveau et avantageux système de Ruches. On est prié de se hâter, vu les précautions à prendre dès cette saison.

S'adresser à la Station St Hilaire ou au Dépôt d'instruments agricoles de Wm. Evans, marché Ste Anne, pour tout ce qui regarde l'achat de ces Ruches.

TH. VALIQUET,

Apiculteur

Station St Hilaire.

obre 1869.

A VENDRE.

UNE GRANDE ROUE, MUE PAR UN CHEVAL.

Le soussigné offre en vente une bonne grande Roue, mue par un cheval avec les appareils tambours etc., pour faire mouvoir des tours des scies rondes etc.

La roue n'a servi que quelque mois. Pour les conditions qui seront faites, s'adresser.

ALEXANDRE CHOQUETTE

Gardien de la Prison.

St. Hyacinthe, 10 Oct 1870.